L'ÉQUIPE SIVDBI

Jarbas AGRA, ingénieur de recherche en data visualisation

Cécile DI FOLCO, ingénieure de recherche en statistiques

Feriel GOULA MHOUSSEN, directeur SIVDBI

Lou HAMONIC, chargée de mission ecosystème data

Eliott LECLERC, chargé de communication

Tasnime LOUARTANI, ingénieure de recherche en géomatique

Lisa TAIEB, assistante administrative et financière

Ophélie TEMPLIER, ingénieure de recherche en analyse spatiale

Direction de publication : Feriel GOULAMHOUSSEN

Rédaction et interviews : Audrey JACQUET

Graphe CorTexT : Ophélie TEMPLIER

Photographies : Eliott LECLERC, Audrey JACQUET

Maquettisme et direction artistique : Eliott LECLERC

Université Gustave Eiffel
5 Bd Descartes, 77420, Champs-sur-Marne

Contact : equipe-sivdbi@listes.univ-eiffel.fr

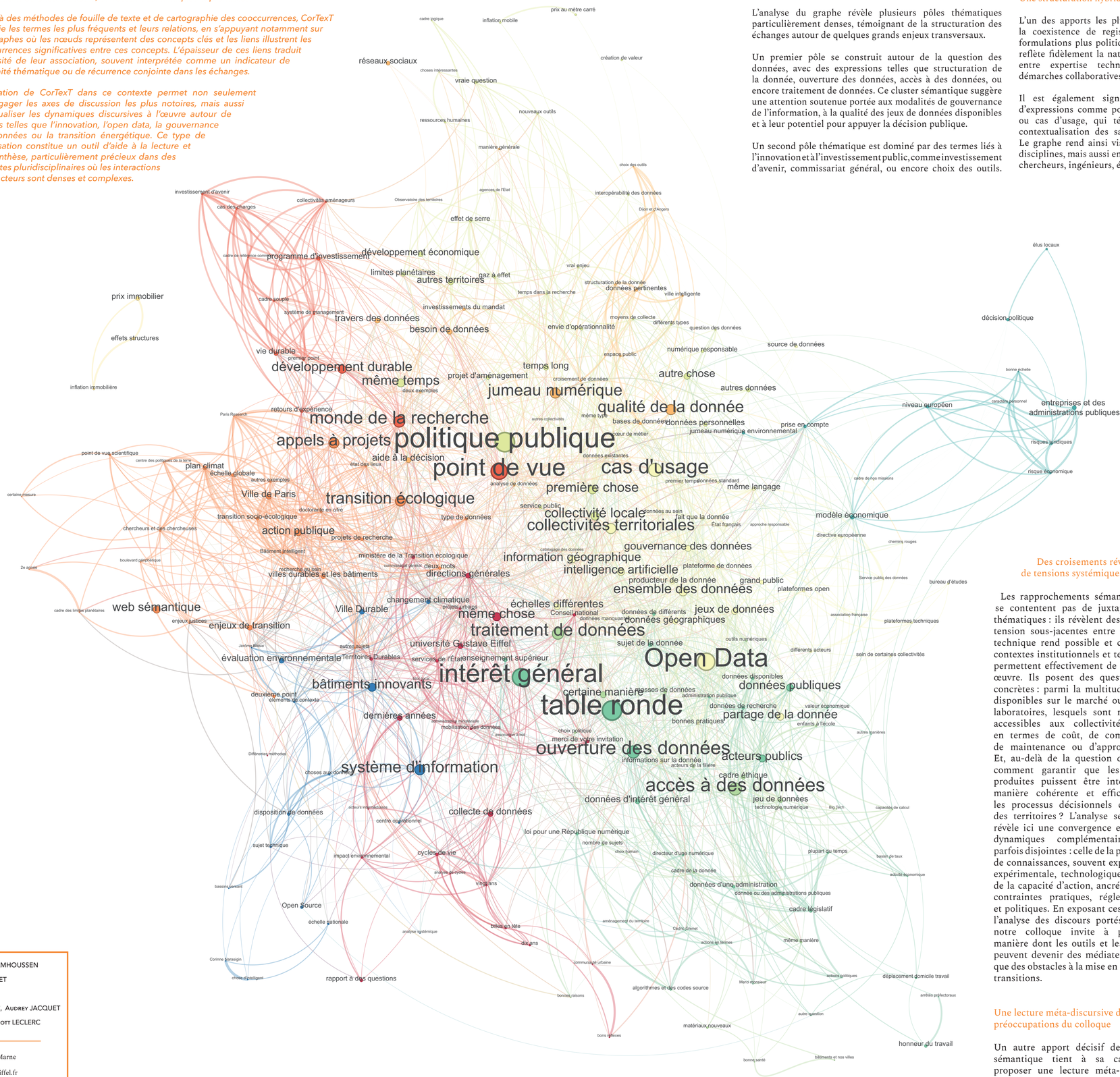
Site du SIVDBI : https://si.pepr-vdbi.fr
Site du PEPR VDBI : https://pepr-vdbi.fr

UN COLLOQUE EN NUAGE

Dans le cadre de l'analyse des échanges du colloque Ville Durable et Bâtiment Innovant, l'outil CorTexT a été mobilisé afin de structurer et visualiser les thématiques émergentes. Développé par l'IFRIS (Institut Francilien Recherche Innovation Société), CorTexT est une plateforme en ligne dédiée à l'exploration des corpus textuels issus de la recherche, de la décision publique ou d'environnements professionnels. Il permet de transformer des données textuelles (comptes rendus, entretiens, publications ou encore débats) en réseaux sémantiques exploitables.

Grâce à des méthodes de fouille de texte et de cartographie des cooccurrences, CorTexT identifie les termes les plus fréquents et leurs relations, en s'appuyant notamment sur des graphes où les nœuds représentent des concepts clés et les liens illustrent les cooccurrences significatives entre ces concepts. L'épaisseur de ces liens traduit l'intensité de leur association, souvent interprétée comme un indicateur de proximité thématique ou de récurrence conjointe dans les échanges.

L'utilisation de CorTexT dans ce contexte permet non seulement de dégager les axes de discussion les plus notoires, mais aussi de visualiser les dynamiques discursives à l'œuvre autour de notions telles que l'innovation, l'open data, la gouvernance des données ou la transition énergétique. Ce type de visualisation constitue un outil d'aide à la lecture et à la synthèse, particulièrement précieux dans des contextes pluridisciplinaires où les interactions entre acteurs sont denses et complexes.



Des pôles thématiques révélateurs

L'analyse du graphe révèle plusieurs pôles thématiques particulièrement denses, témoignant de la structuration des échanges autour de quelques grands enjeux transversaux.

Un premier pôle se construit autour de la question des données, avec des expressions telles que structuration de la donnée, ouverture des données, accès à des données, ou encore traitement de données. Ce cluster sémantique suggère une attention soutenue portée aux modalités de gouvernance de l'information, à la qualité des jeux de données disponibles et à leur potentiel pour appuyer la décision publique.

Un second pôle thématique est dominé par des termes liés à l'innovation et à l'investissement public, comme investissement d'avenir, commissariat général, ou encore choix des outils. Ces termes, souvent associés dans les discours, traduisent l'ancrage institutionnel des politiques d'innovation dans le champ de la ville durable, ainsi que la nécessité d'outils adaptés à la complexité des situations locales.

Une structuration hybride entre technique et politique

L'un des apports les plus notables du graphe réside dans la coexistence de registres de langage technique et de formulations plus politiques ou stratégiques. Cette jonction reflète fidèlement la nature même du colloque, à la croisée entre expertise technique, orientations politiques et démarches collaboratives.

Il est également significatif de constater la présence d'expressions comme point de vue, monde de la recherche ou cas d'usage, qui témoignent d'un effort collectif de contextualisation des savoirs et de partage d'expériences. Le graphe rend ainsi visible un travail de traduction entre disciplines, mais aussi entre acteurs aux logiques différentes : chercheurs, ingénieurs, élus, opérateurs de terrain.

Une lecture prospective des résultats

Au-delà du simple diagnostic des échanges, le graphe généré par CorTexT permet d'ouvrir des perspectives analytiques intéressantes. L'"identification des nœuds les plus centraux (par leur fréquence ou leur connectivité) peut servir de base à une réflexion prospective sur les thématiques à approfondir dans les futures éditions du colloque, ou dans les dispositifs de recherche-action associés.

Le lien fort entre structuration de la donnée et choix des outils pose la question du rôle des standards numériques dans la fabrique urbaine, thème qui pourrait être exploré dans une session dédiée.

Faire dialoguer des langages hétérogènes, des temporalités différenciées, voire des finalités parfois contradictoires.

Des croisements révélateurs de tensions systémiques

Les rapprochements sémantiques ne se contentent pas de juxtaposer des thématiques : ils révèlent des lignes de tension sous-jacentes entre ce que la technique rend possible et ce que les contextes institutionnels et territoriaux permettent effectivement de mettre en œuvre. Ils posent des questions très concrètes : parmi la multitude d'outils disponibles sur le marché ou dans les laboratoires, lesquels sont réellement accessibles aux collectivités locales en termes de coût, de compétences, de maintenance ou d'appropriation ? Et, au-delà de la question des outils, comment garantir que les données produites puissent être intégrées de manière cohérente et efficace dans les processus décisionnels complexes des territoires ? L'analyse sémantique révèle ici une convergence entre deux dynamiques complémentaires mais parfois disjointes : celle de la production de connaissances, souvent exploratoire, expérimentale, technologique ; et celle de la capacité d'action, ancrée dans les contraintes pratiques, réglementaires et politiques. En exposant ces tensions, l'analyse des discours portés pendant notre colloque invite à penser la manière dont les outils et les données peuvent devenir des médiateurs plutôt que des obstacles à la mise en œuvre des transitions.

Une lecture méta-discursive des préoccupations du colloque

Un autre apport décisif de l'analyse sémantique tient à sa capacité à proposer une lecture méta-discursive de l'ensemble des échanges du colloque. Là où une simple synthèse thématique restitue les sujets traités, l'analyse du graphe nous engage à examiner les structures profondes du discours collectif : elle rend compte des configurations par lesquelles les idées circulent, se combinent, se répondent ou s'opposent. Autrement dit, elle permet non seulement d'identifier « ce dont on parle », mais aussi de comprendre « comment on en parle », en observant les agencements discursifs qui structurent l'ensemble du champ d'échange. Cette perspective permet de repérer les logiques discursives dominantes ou émergentes, les points d'équilibre ou de clivage, les reconfigurations sémantiques qui traduisent l'évolution du débat au fil du colloque.

Les relations fortes identifiées autour de termes comme « commissariat général », « monde de la recherche » ou « table ronde » s'inscrivent dans cette logique méta-discursive. Ces expressions ne renvoient pas seulement à des objets ou des concepts : elles désignent les acteurs, les formats, les cadres institutionnels de la production de sens. Leur centralité dans le graphe indique une réflexivité importante : les participants n'ont pas uniquement débattu de sujets techniques ou urbains, mais ont aussi questionné leur propre rôle, leur positionnement, leurs responsabilités dans la fabrique de l'innovation. Cette mise en abyme confère à l'analyse sémantique une profondeur analytique rare, en permettant de saisir les conditions de possibilité du débat aussi bien que ses contenus.

Un outil stratégique pour orienter les futures coopérations

L'un des apports les plus prometteurs de cette cartographie sémantique réside dans sa capacité à être mobilisée comme un véritable outil stratégique pour structurer les futurs travaux collaboratifs entre les acteurs de la ville durable et des bâtiments innovants. Les rapprochements identifiés dans le graphe ne se contentent pas de refléter l'existant : ils dessinent des trajectoires possibles de convergence entre des champs qui, bien que distincts dans leurs approches, partagent des préoccupations communes. Les termes-relais ou passerelles constituent des points centraux pour bâtir des projets transversaux. Ils sont les lieux où les logiques techniques, politiques et scientifiques peuvent s'articuler autour d'objectifs partagés.

Les regroupements de mots mis en évidence dans l'analyse peuvent être utiles à plusieurs niveaux. Ils peuvent aider à écrire des appels à projets qui tiennent mieux compte des liens entre sujets. Ils peuvent aussi inspirer la création de projets pilotes sur les territoires, là où des tensions ont été repérées et demandent une réponse collective. Enfin, ces résultats peuvent servir à imaginer des formations qui rassemblent différents métiers pour mieux travailler ensemble. En montrant où se croisent des façons de penser très différentes, cette analyse facilite la compréhension mutuelle entre acteurs. Elle aide à mieux relier les idées stratégiques et les actions concrètes sur le terrain.

Identification des tensions structurantes et mise en visibilité des enjeux transversaux

Parmi les défis révélés par cette analyse, plusieurs apparaissent comme des lignes de tension structurantes à prendre en compte dans la suite des travaux du SIVDBI. D'une part, la nécessité de construire un cadre commun de référence entre disciplines scientifiques, métiers techniques et fonctions politiques s'impose avec force. L'analyse met en évidence les difficultés récurrentes à faire dialoguer des langages hétérogènes, des temporalités différenciées, voire des finalités parfois contradictoires. D'autre part, la question de la consolidation des passerelles entre recherche académique et action opérationnelle reste cruciale : comment faire en sorte que les innovations produites dans les laboratoires ne restent pas lettre morte sur le terrain ?

Enfin, la gestion éthique, souveraine et stratégique des données territoriales émerge comme un enjeu transversal, à la croisée des dimensions juridiques, techniques, économiques et politiques. Ces tensions, loin d'être des blocages, peuvent devenir des moteurs d'innovation, à condition d'être reconnues, nommées et traitées collectivement. Le colloque, en cela, a joué un rôle fondamental : non pas en apportant des réponses définitives, mais en rendant visibles les problématiques transversales et en amorçant la construction de nouveaux agencements intellectuels, partenariaux et méthodologiques. Il constitue un espace de préfiguration où se testent les conditions d'une coopération élargie autour des enjeux de la ville durable.